

L'EMOUVANT
IMMOBILE

Présente

Trio Beijing

Musique savante et poésie chinoise + Electro Ambient Bass



Trio Beijing

Li Yan, *Erhu*



Virtuose et professeur d'erhu à Paris, Li Yan est née à Jinan, au sud de Pékin (Beijing). Diplômée du Conservatoire national de musique de Tianjin, elle se perfectionne sous la direction du célèbre maître Song Guo-sheng. En 2001, elle quitte son pays natal pour venir s'installer en France. Depuis, elle se produit régulièrement en concert en Europe et dans le monde entier. Li Yan a enregistré plusieurs albums : musiques traditionnelles, sacrées, musiques du monde, musiques de film.

Yang Lining, *Guqin*

Née à Pékin (Beijing), Yang Lining a commencé la musique à neuf ans et la cithare Guqin, qu'elle a étudiée avec les plus grands maîtres, dès l'âge de quatorze ans. Elle a reçu le titre de Maître du Conservatoire central de musique de Pékin en 2007, la plus haute distinction pour un musicien classique chinois. Elle s'est installée en France en 1987 et enchaîne depuis les tournées. En 1999, son album *China Roots* a été récompensé par la Diapason d'or du magazine musical français *Diapason*.



Laurent Pernice, *Electro Bass*

Compositeur, multi-instrumentiste, il a réalisé près d'une vingtaine d'albums à la poésie insolite et profonde. En parallèle, il travaille avec la compagnie Artonik (avec laquelle il se produit dans le monde entier), le groupe expérimental Palo Alto et l'écrivain Alain Damasio. En outre, ses collaborations avec des musiciens brésiliens, indiens, africains, etc. l'ont conduit à créer de nouveaux univers musicaux d'une singulière beauté.

Les instruments

Le Guqin



De la famille des cithares, le Guqin est un instrument mythique. Près de 3 000 ans d'Histoire (et d'histoires) se cachent dans sa caisse de résonance. Confucius lui-même en jouait. Réservée aux lettrés, sa musique raffinée et parfois austère était censée pouvoir représenter l'univers tout entier. D'une sonorité aussi pure et puissante qu'un torrent de montagne, le guqin a aujourd'hui 7 cordes, sa technique est complexe et sa tessiture proche de celle d'un violoncelle.



L'Erhu

Plus récent, même s'il a plus de 1 000 ans, l'erhu vient des steppes de l'Asie centrale. Mais ce sont les Chinois qui l'ont développé pour en faire un instrument emblématique, qui nécessite une virtuosité extrême. Si les Occidentaux en ont peu entendu parler, ils connaissent cependant parfaitement sa sonorité puisque c'est un des instruments les plus utilisés dans les films de kung fu. C'est une sorte de violon à deux cordes dont l'archet est inséré entre celles-ci.

Bien plus commune en Occident (mais nous ne pouvons pas ne pas en parler), la basse électrique de Laurent Pernice est assez singulière puisqu'elle comporte 6 cordes au lieu de 4. Cela lui permet de descendre un peu plus dans les graves et de pouvoir sonner parfois comme une guitare. Il utilise un laptop pour modifier le son d'origine de l'instrument et lui donner un caractère tout à fait particulier.



La Basse

Musique et poésie



De g. à d.,
Yang Lining,
Laurent Pernice,
Li Yan.

« On vendait des fleurs
sur une planche
J'ai acquis un rameau de printemps
qui allait éclore.
Trempe de larmes délicatement
parsemées
Il portait encore les traces
de la rosée de l'aube
aux nuages rougis. »

Lǐ Qīng Zhào (poétesse,
période de la dynastie Song,
début XII^e siècle)

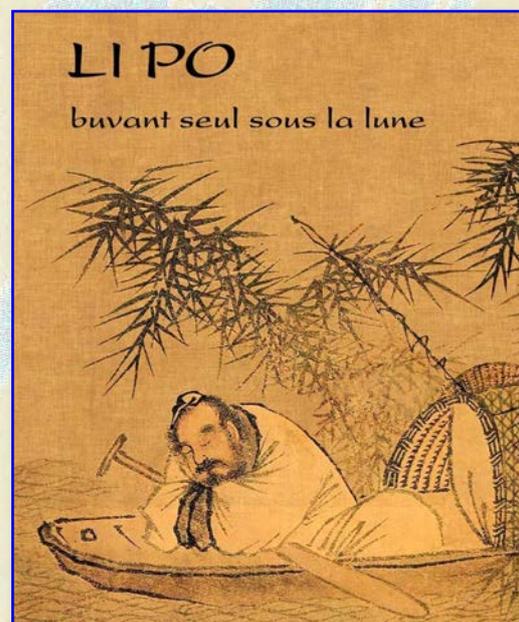
« La musique mourait et renaissait, tombait et reprenait son essor, constante seulement dans ses infinies métamorphoses et constamment imprévisible. »

Extrait du *Zhuangzi*, période des Royaumes Combattants, début III^e siècle avant JC

En Chine, en Occident et ailleurs, musique et poésie sont liées : l'une ne va pas sans l'autre. Il y aura donc l'une et l'autre dans les spectacles du Trio Beijing. Il y aura aussi le vent, la pluie, le matin, le soir, les jours qui passent et ceux dont on se souvient, de la mélancolie bien sûr, mais aussi de la joie, et encore des sourires tristes et des larmes de bonheur... Tout cela dans un écrin d'harmonies complexes, vives, généreuses.

Le répertoire mélangera des classiques de la musique chinoise, réarrangeant parfois de très anciens morceaux en leur donnant de nouvelles saveurs, agrémentées d'un soupçon d'électro, mais aussi des compositions originales inspirées par la poésie et l'esprit de cette musique et des musiques *ambient* (Brian Eno, Sylvain Chauveau...). On en retiendra surtout le côté organique engendré par les sonorités utilisées, venues du fond des âges et des profondeurs de l'âme humaine.

Il s'agit aussi de broder de larges pans de poésie chinoise (avec quelquefois leur traduction en Français) sur des étoffes raffinées de douceur et de nostalgie. Et même si la violence des torrents de montagne peut se retrouver au cœur de certains morceaux, elle sera sans agressivité ni animosité, comme un geste naturel, presque familier, comme si ces torrents coulaient de source.



Le répertoire

琴棋書畫

Musique, jeu de go (au sens large, la stratégie), calligraphie, peinture... Ce sont les quatre points cardinaux de la culture classique chinoise. Nous nous situerons au centre de cette équation aux multiples inconnues.



Yang Lining - Guqin

1/ Trois Variations sur le thème de Yangguan - Cette chanson, très connue en Chine, est inspirée d'un poème de Wang Wei, poète, peintre et musicien de la dynastie Tang (VIII^e-IX^e siècles après JC). Elle est devenue au fil des siècles la chanson d'adieu classique, reprise et adaptée maintes fois.

« *La pluie matinale de Weicheng humidifie la poussière légère, La maison d'hôtes est verte de la couleur des saules frais. Finissons une autre tasse de vin, mon cher monsieur, A l'ouest, après le Yangguan, les vieux amis ne seront plus là.* »



Li Yan - Erhu

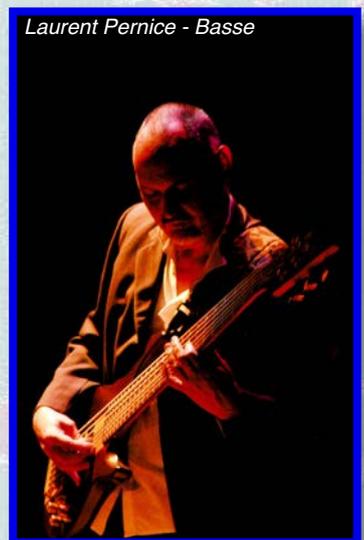
2/ La Lune sur la montagne - En 1977, la sonde spatiale *Voyager I* emportait un disque d'or qui contenait une collection de chansons du monde entier. Parmi elles, *Gaoshan Liushui*, qui symbolisait l'humanité à la recherche d'un ami dans l'univers. Elle est inspirée d'un poème de Li Bai (dynastie Tang).

« *La lune à son lever brille d'une clarté pure / Ce beau visage est aimable / Sa vue dilate un cœur serré par la tristesse / L'inquiétude fatigue mon cœur / Sa vue dissipe la tristesse la plus profonde / L'inquiétude agite mon cœur / La lune à son lever éclaire la terre / L'inquiétude accable mon âme.* »

3/ La Complainte du palais de Changmen - Cette mélodie conte le désespoir et le chagrin de l'impératrice Chen Jiao, tombée en disgrâce et répudiée par son époux l'empereur Wu (dynastie Han, II^e s. avant JC) puis exilée au palais de Changmen. De nos jours, elle symbolise la douleur des femmes abandonnées dans le monde.

4/ La Frénésie du vin - Ce morceau aurait été composé par Ruan Ji, l'un des sept sages de la Bamboueraie, pendant la période des Trois Royaumes. En butte à l'obscurantisme du gouvernement impérial, ce grand érudit vécut dans les montagnes, jouant du guqin, récitant des poèmes, buvant et oubliant ses soucis.

« *... L'ivresse dissipée chacun se quitte. Errants à tout jamais, liés et seuls. Les retrouvailles dans la Voie lactée.* » (Li Bai)



Laurent Pernice - Basse